

Forum «S'engager à mieux intégrer»

Les 21 et 22 janvier 2013, la Table des groupes de femmes de Montréal a organisé son premier Forum de l'année: «S'engager à mieux intégrer». Lors de ces deux journées, des femmes québécoises originaires de partout dans le monde et des représentantes du milieu communautaire se sont donné rendez-vous pour entamer un riche dialogue et des échanges sur les enjeux et les défis de l'embauche et du maintien en emploi des femmes immigrantes et racisées dans le milieu communautaire.

Voici une synthèse des conférences, des témoignages, des ateliers participatifs (documentation vivante) et beaucoup plus de ces deux belles journées.

En espérant pouvoir vous transmettre l'enthousiasme et la solidarité qui ont caractérisé à cette rencontre, nous vous souhaitons une Bonne lecture!

21 janvier

Lancement du guide «S'engager à mieux intégrer»

Dans un environnement festif, plus de 70 femmes sont venues à la rencontre entre la créativité, le vécu et le savoir pour applaudir, d'une part le magnifique monologue de Marie-Louise Bibish Mumbu et d'autre part la présentation du guide «S'engager à mieux intégrer» Ce guide se veut une stratégie dynamique et réflexive de l'inclusion en emploi des femmes immigrantes et racisées dans le milieu communautaire.

S'engager à mieux intégrer (guide) : www.tgfm.org/files/RecueilEtGuide.pdf

Marie-Louise Bibish Mumbu (biographie)

Agente de projet au Y des Femmes de Montréal, écrivaine et dramaturge, Marie-Louise Bibish Mumbu est une des rares voix féminines congolaises. Étant née et ayant grandi au Zaïre, elle étudie et travaille en République démocratique du Congo (ex-Congo Belge, ex-Zaïre) où son écriture s'imprègne et se nourrit de son pays, de Kinshasa, de ses rues et habitants - un lien avec la ville dont rend admirablement compte son roman Samantha à Kinshasa, publié aux Éditions le Cri en 2008.

Elle vit désormais à Montréal où elle poursuit aujourd'hui, entre autres, ses travaux d'écriture - elle est notamment co-auteure des « Moziki littéraires » diffusés régulièrement sur le site Africultures.com, exercices d'analyse et d'introspection qui illustrent la vigueur caractéristique de son style.

Et au Y, au moyen des programmes "Prends ta place" et "Je suis beaucoup, beaucoup plus", elle rencontre régulièrement des groupes de femmes et des jeunes filles issues de la diversité dans le but de réduire leur isolement et augmenter leur estime de soi.

SDF, le pays qui m'habite ! (monologue) :

www.tgfm.org/forum-janvier-2013/monologue-Marie-Louise.pdf

22 janvier

Forum

Le froid intense de janvier -30!!, n'a pas empêché de nombreuses femmes de venir partager et échanger sur leurs vécus, leurs expériences et expertises ainsi que sur les défis à relever pour des pratiques d'embauche qui prennent d'avantage en compte la riche diversité de la société québécoise. Or, le bon déroulement n'aurait pas été possible sans la chaleur et la belle maîtrise des débats et des interventions de notre animatrice de la journée Félicité Mvioki.

Témoignages : Trois femmes inspirantes

Sans équivoque, autant dans les évaluations finales que par les commentaires reçus, les témoignages ont été un succès autant auprès de nombreuses femmes qui y ont reconnu leur parcours, qu'auprès de celles qui méconnaissent les chemins qu'entreprennent parfois les femmes québécoises venues d'ailleurs pour s'intégrer à la société d'accueil.

Pour des raisons de confidentialité et de respect, les noms de ces trois femmes inspirantes restent anonymes pour toute publication. Cependant, voici les grandes lignes de leurs présentations.

Synthèse des témoignages

Des trois témoignages se dégage le fait que malgré un taux de scolarisation élevé (ainsi que l'expérience de travail, que ce soit au sein de la fonction publique et/ou au privé), la difficulté de se trouver un travail fut colossale, éprouvante et longue.

Les difficultés ne se trouvant pas uniquement au niveau de la reconnaissance des acquis ou des études puisque malgré les diplômes acquis dans leur pays d'origine et/ou dans un autre pays d'accueil, nos trois interlocutrices ont aussi acquis des diplômes au Québec, espérant ainsi faciliter les choses.

La réalité fut tout autre. Génératrice de beaucoup de frustrations, de découragement et de réflexions sur l'absence de reconnaissance de tous les acquis, ce qui sous-entend non seulement les études, mais l'expérience, le bagage culturel et celui de la vie en général de chacune.

À ce chapitre, le Canada est loin de profiter de toute la richesse de l'immigration. (Une des interlocutrices donne l'exemple de la reconnaissance des femmes africaines dans un cadre comme celui de la marche mondiale des femmes, mais les femmes d'origine africaine ici n'ont pas la même écoute et le même soutien!)

Les difficultés éprouvées furent entre autres de l'ordre des préjugés face à l'accent, à la couleur de peau, aux codes culturels. C'est donc dire qu'à talents et diplômes égaux, les organisations étaient plus que méfiantes par rapport aux femmes immigrées.

Ce qui frappe dans les trois témoignages, c'est le courage et la ténacité des trois femmes. La lenteur et l'apparente impossibilité de trouver un emploi les ont toutes trois menées à un profond découragement. Souvent par le biais d'organisme communautaire et de bénévolat, elles ont brillamment réussi, à coup de patience, de dur labeur et de ténacité, à se trouver un emploi.

Le Canada a beaucoup à apprendre des ces témoignages : la reconnaissance de tous les acquis seraient à souhaiter, enrichissant collectivement le pays. Les préjugés sont encore très présents, et à compétence égale, force est de constater que les employeurs iront plus facilement vers des femmes natives du Québec.

La porte de sortie? Force, courage. Après des années de difficultés, les trois interlocutrices ont réussi à se trouver des emplois qu'elles aiment et dans lesquels elles s'épanouissent.

La table ronde : Trois différents constats et points de vue sur l'inclusion des femmes immigrantes et racisées dans le domaine de l'emploi

Dans un enchaînement complémentaire, les trois conférencières-ers de la journée nous ont présenté différents aspects de la situation des femmes immigrantes et racisées dans le domaine de l'emploi et les barrières auxquelles elles font face.

Conférencières-ers

Mylène Leduc - CSMO-ÉSAC

Biographie

Mylène Leduc œuvre depuis près de 8 ans en action communautaire et en économie sociale à titre de gestionnaire de projets et de responsable des communications. Formée en communication à l'Université du Québec à Montréal, elle met depuis le début de son parcours professionnel, ses compétences au profit de la défense droits sociaux, notamment le droit à l'emploi et de l'accès à la formation.

Après divers mandats en Amérique du Sud au sein de radio communautaire, elle revient au Québec en 2009, où elle est engagée à la Coalition des organismes communautaires pour le développement de la main-d'œuvre. Elle y mettra sur pied divers projets visant la promotion des organismes œuvrant à l'insertion en emploi. Elle participera également à plusieurs instances gouvernementales et de la société civile, à titre de collaboratrice ou de membre de conseil d'administration. Citons notamment les groupes de travail de la Commission des partenaires du marché du travail, du Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale et de l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes.

Tout dernièrement, elle a fait le saut comme agente de développement à la formation au Comité sectoriel de main-d'œuvre en économie sociale et en action communautaire (CSMO-ÉSAC) où elle travaille à développer la formation des travailleurs et travailleuses de notre secteur d'emploi.

Présentation : www.tgfm.org/forum-janvier-2013/presentation-MLeduc.pdf

Yasmina Chouakry - TCRI

Biographie

Yasmina Chouakri est actuellement responsable du volet femmes à la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) et présidente du Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ). Elle est également chercheure associée à la CRIEC et a été présidente de l'Institut canadien de recherche sur les femmes en 2011-2012. Elle a une formation en science politique et est impliquée dans le mouvement des femmes québécois et canadien depuis plus de dix ans comme militante et comme travailleuse. Sa contribution dans le milieu communautaire et féministe a porté notamment sur la mise en avant des facteurs d'inclusion et d'exclusion des femmes immigrantes à la participation civique, le sous-financement des organismes de femmes à caractère ethnoculturel, l'arrimage des revendications des femmes immigrées et racisées aux luttes féministes ainsi que le développement de projets favorisant l'*empowerment* de ces femmes, la lutte contre les discriminations et le racisme.

Elle a été par ailleurs consultante en égalité entre les sexes, chargée de projet et responsable du Comité des femmes des communautés culturelles de la Fédération des femmes du Québec de 2003 à 2008. Auparavant, elle a occupé les postes d'agente de recherche à la Table des groupes de femmes de Montréal, de chargée de cours, de coordonnatrice du Centre de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté de l'UQÀM, de conseillère et de formatrice en genre et développement pour Oxfam-Québec puis pour l'Institut d'administration publique du Canada.

Présentation : www.tgfm.org/forum-janvier-2013/presentation-YChouakri.ppt

Victor Armony – Écrivain et professeur à l'UQAM

Biographie

Victor Armony est professeur titulaire au Département de sociologie et chercheur au Centre de recherches interdisciplinaires sur la diversité (CRIDAQ) de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM). Il a été directeur de l'Observatoire des Amériques, rédacteur en chef de la Revue canadienne d'études latino-américaines et caraïbes, et analyste politique et économique pour la section latino-américaine de Radio Canada International. Il a écrit sur la démocratie, la citoyenneté, l'intégration et la mobilisation sociale. Il est l'auteur du livre *Le Québec expliqué aux immigrants* (Montréal, VLB Éditeur, paru en 2007 et réédité en 2012). Il mène actuellement une recherche sur la population d'origine latino-américaine du Québec.

Présentation : www.tgfm.org/forum-janvier-2013/presentation-VArmony.pdf

Documentation vivante

En après-midi, la «documentation vivante» a permis l'échange et le partage entre les représentantes du milieu communautaire et les femmes québécoises d'origines diverses désireuses de connaître ce milieu comme un endroit potentiel d'emploi. Les choix des thèmes abordés ont aidé les femmes à mieux connaître le milieu communautaire québécois et sa diversité à partir d'une vue d'ensemble. Les animatrices, elles même issues du milieu communautaire, nous ont fait bénéficier de leurs expériences et de leurs expertises en tant que gestionnaires et en tant que, pour la plupart, femmes immigrantes et/ou racisées.

Voici, les thèmes abordés et les quelques échanges qui ressortent.

Le bénévolat, Amélie Proulx, Y des femmes

Questions : comment rendre le bénévolat accessible aux femmes immigrantes?

Plusieurs femmes ont peur de s'impliquer à cause des préjugés. En sont-elles réellement victimes?

À quoi sert le bénévolat pour les femmes immigrées? Acquérir de l'expérience, entrer dans un processus d'intégration, éventuel passage du poste de bénévole à celui de travailleuse.

Commentaire d'une participante : le bénévolat est-il une façon d'aider l'organisme ou l'inverse? Dans quelques cas dont l'animatrice a été témoin, le bénévolat apparaissait presque comme de l'exploitation : des horaires de « 9 à 5 », cinq jours par semaine, pendant plusieurs mois. C'est ce que l'on présente de plus en plus aux nouvelles arrivantes, comme si c'était un travail rémunéré, mais quels sont les réels débouchés vers un emploi après avoir fait du bénévolat? Cela devrait être mieux expliqué aux nouvelles arrivantes. Il serait aussi souhaitable qu'il y ait un encadrement professionnel du bénévolat dans le but d'obtenir un emploi.

Le communautaire, Roger Lecler, CEDA

Présentation du fonctionnement d'un groupe communautaire. Concernant les emplois, les groupes communautaires vont favoriser les compétences plutôt que le diplôme. Un exemple concret d'emploi pouvant être acquis par bénévolat. Le respect de la personne passe avant tout.

Il y a une grande présence féminine dans les groupes communautaires, autant dans les services offerts que reçus. Le travail y est axé sur les besoins plus que sur la structure. C'est aussi un excellent milieu d'apprentissage, où on fonctionne le plus souvent par essais-erreurs. Certains inconvénients sont malgré tout à noter : manque de moyens financiers, salaires moins élevés qu'au privé. Par contre, un horaire de travail et des conditions plus souples sont avantageux, surtout pour les mères. Est-il facile de passer d'un emploi au communautaire à un emploi au privé? La réponse n'est pas nette : parfois oui, parfois non.

Le travail au communautaire demande plus de débrouillardise, demande plus d'autonomie, ce qui peut-être attirant pour un futur employeur au privé. Tout peut mener à tout! Il faut oser!

La conciliation travail-famille, Christelle Lebreton, CIAFT

Que mettriez-vous à l'ordre du jour sur la conciliation travail-famille pour les femmes immigrées? Il pourrait y avoir de l'amélioration, puisque les femmes immigrées ont peu ou pas de réseau, elles doivent donc souvent faire un choix entre le travail ou la famille. Instauration de services de garde dans les universités, comité de parents, friperies.

Il y a déjà beaucoup d'acquis, mais d'un autre côté le travail prend de plus en plus de place. Il est souligné que les femmes immigrantes montent de plus en plus des projets de garderies familiales pour mieux concilier les deux, ce qui n'est pas considéré comme le choix le plus judicieux. Il faudrait vraiment travailler sur la flexibilité des horaires.

L'intégration, Karine Myrgani, Filles d'action

Sous la forme d'un remue-méninges du mot intégration.

Est-ce que l'intégration à une fin?

Pour une participante, tout le processus d'intégration passe par l'emploi; l'apprentissage de la langue, la création d'un réseau par exemple. Pour les autres, il y a désaccord. L'emploi ne fait pas en sorte d'être intégré, il faut aussi vérifier le sentiment d'appartenance. C'est l'ensemble des échanges, des relations, l'intégration doit se faire des deux côtés.

Le processus devrait être bidirectionnel et revenir au collectif sur la base d'échanges, de culture et de valeurs, de la célébration de la différence. C'est un processus très large, un sentiment personnel et un équilibre est à trouver entre l'intégration et l'assimilation. Une autre participante souligne le fait qu'il faut aussi reconnaître ce qui est positif dans les procédés déjà en place.

Les pratiques d'inclusion, Annie Kuoamy, Centre des femmes de Verdun

Qu'est-ce qui attirent les femmes immigrantes à être participantes? Des services précis comme celui de faciliter l'accès au financement pour les femmes immigrantes entrepreneures, des discriminations positives à compétences égales, aller chercher plus de stagiaires et plus de bénévoles.

Au centre des femmes de Verdun, il y a plusieurs activités pour les femmes immigrantes; atelier de français, jumelages immigrante-Québécoise, des femmes immigrantes sur le c.a.

Par contre, quand il s'agit de discuter des enjeux concernant les femmes immigrées, elle participent peu. Il faut s'adapter à la réalité des femmes, leur permettre de venir avec les enfants par exemple.

La reconnaissance des acquis, Astou Niang, CDÉACF et Katia Atif, ATF

Comme la présentation fut assez longue, puisqu'il s'agit là d'un enjeu majeur, il n'y a pas eu de commentaires, mis à part quelques questions sur les suivis quand il y a un dépôt de dossier pour faire partie d'un ordre. Il faut rester vigilant, car on n'a pas accès aux informations quant au processus, ce qui fait que notre demande n'a pas toujours de suivi.

Solidarité et militantisme, Selma Koudri, Dawn Canada

Le militantisme est considéré comme une porte d'entrée, une insertion dans le milieu du travail pour les femmes immigrantes, selon une participante. Permet une acquisition d'expérience, la création d'un réseau, d'ajouter son expérience individuelle à la cause défendue. Il est souligné qu'il y a parfois des craintes de militer pour certaines femmes immigrées, selon le pays d'origine et des règles du pays en matière de militantisme. Ça demande aux femmes d'être bien renseignées sur leurs droits et leur société d'accueil. Pour certaines, il serait hors de question de mettre une expérience militante sur un c/v, alors que d'autres ne s'en priveraient pas, dépendamment de l'employeur. On ne pense pas que le militantisme peut mener à un emploi, mais il peut être enrichissant pour l'acquisition de la culture et d'expériences. Parfois, le militantisme peut aussi mener à faire du bénévolat pour ensuite mener à un emploi.

Remise d'une «reconnaissance» aux groupes inclusifs de la diversité

Afin de souligner le travail fait plus particulièrement par certains groupes membres ou partenaires de la TGFM en matière d'inclusion, la TGFM a décidé de reconnaître à l'occasion du forum, leurs efforts et leurs initiatives d'une façon innovatrice. C'est ainsi que l'idée d'une illustration créée par une femme immigrante est née. Toute pleine de couleurs et de dynamisme, l'affiche-souvenir choisie reflète non seulement l'esprit de l'événement mais aussi l'énergie qui caractérise le travail et l'engagement de la Table des groupes des femmes de Montréal et de ses organismes partenaires vers une meilleure inclusion.

Sawssan Kaddoura, illustratrice – biographie

Sawssan Kaddoura est une Illustratrice et Designer Graphique, elle est diplômée en art graphique de l'université Concordia et a un diplôme d'études supérieur spécialisé en Design de Jeux de l'Université de Montréal. À côté de son travail, Sawssan travaille actuellement sur un projet personnel intitulé « **are you blind ?** » qui est une série de cartes postales inspirées par le test d'*Ishihara* et qui a pour objectif de tester nos perceptions sociales et politiques."

L'illustration a été reprise et vous pouvez l'admirer sur la page couverture du guide « S'engager à mieux intégrer »